

Relisez encore la parabole du fils prodigue et vous saurez que tous vous pouvez être accueillis en Mon sein ; il vous suffit de vous détourner des idoles et de ne pas suivre ou poursuivre le chemin du menteur. Toute âme qui a soif et qui demande à boire de l'Eau vive, Je la lui donne, comment un Père pourrait-Il refuser à Ses enfants la nourriture de Sa main ? Cessez de Me juger selon vos critères.

[Christine] Les gens disent : «Mais non, c'est impossible ! Comment un Dieu, Dieu Lui-même pourrait-Il s'adresser à Ses enfants, à l'un de Ses enfants, c'est impossible, c'est du délire !» Et toi, Père, Tu leur réponds.

[DIEU LE PÈRE] Et comment un Père pourrait-il ne pas dialoguer avec Ses enfants ? N'ai-Je pas dit «vous êtes tous des dieux¹», enfants façonnés à Mon image et à Ma ressemblance ? Il est vrai que le miroir est terni et que l'homme, Mon enfant, a écouté la parole du fourvoyeur et qu'il s'est laissé entraîner dans la vague de la frénésie, de l'avoir et du pouvoir et qu'à force d'écouter Mammon, il descend l'échelle pour se rapprocher de la Bête et l'honorer. Quelle tristesse Mon cœur de Père en ressent ! Mais relisez et relisez encore la parabole du fils prodigue et vous saurez que tous vous pouvez être accueillis en Mon sein, il vous suffit de vous détourner des idoles et de ne pas suivre ou poursuivre le chemin du menteur. Sur la route il y a des cailloux et des épines, des pierres, des ravins, mais l'homme qui tombe est relevé, celui qui implore est sauvé, celui qui demande le chemin est guidé ! C'est en premier vers la brebis perdue que Je porte Mon regard de Père. Ma tendresse de Père n'a d'égale que Sa puissance. Que celui qui Me pense tel qu'il est se détourne de son erreur, JE SUIS PÈRE ET JE SUIS LE JE SUIS. Nul ne peut M'approcher s'il ne porte le genou à terre. Toute âme qui a soif et qui demande à boire de l'Eau vive, Je la lui donne, comment un Père pourrait-Il refuser à Ses enfants la nourriture de Sa main ?

Cessez de vous juger les uns les autres et cessez de Me juger selon vos critères. Ils sont si petits vos critères, si vils, si dépourvus d'amour et Je suis l'Amour.

Qui donc craint Dieu, celui-là recevra sa part d'héritage. Mais celui qui juge et qui, par de faux serments, enlise le cœur de Mes enfants, celui-là sera jugé à son tour et il souffrira d'avoir parjuré.

Toute âme M'appartient et toute âme est Mienne, créée de et par Ma Toute-Puissance.

Celui qui se repent, Je le mets à Ma droite et Je le nourris de Mon amour ; celui qui poursuit sa route dans les chemins de traverse, Je veille sur lui et Je déverse sur lui Mes torrents de miséricorde ; mais celui qui ose braver Mes Lois et s'adonne au démon, celui-là reçoit en retour les verges qu'il mérite, car il a osé braver Ma Loi et profaner son sanctuaire, dans lequel J'habite et Je demeure et il a ouvert la porte de son cœur au menteur pour l'accueillir et le nourrir, lui obéir et devenir son disciple. De celui-là, Je me retire, tout en veillant sur lui car il est Mon enfant mais s'il perdure dans sa malveillance, s'il chasse en lui

1) Cf. [Ps 81, 6] et [Jn 10, 34 - 36]

l'amour du Très-Haut, il se perd alors. J'ai créé l'homme libre de ses choix, par amour, Je l'ai créé libre de ses choix, mais Ma douleur de Père s'émeut en voyant combien nombre de mes enfants Me délaissent et se perdent.

Toi, enfant qui écoute, garde la trame du tissu et sur l'endroit, tisse la broderie de l'amour pourvue de fils d'or. Si dans l'obéissance et l'abandon tu grandis, tu verras alors de tes yeux s'ouvrir à ton regard le Royaume de ton Père destiné à tous Ses enfants. Apprends les points de broderie de l'amour et tu participeras à l'ouvrage de l'Amour qui sur terre réunit et unifie Ses enfants à la plus grande Gloire du Père.

Ne crains rien si d'un pas en arrière quelquefois tu recules, mais sache que sur le chemin il te faudra parfois contourner un sentier par trop sinueux ou un rocher trop encombrant. Toutes les pierres ne se valent pas, toutes les épreuves peuvent être surmontées à condition de rester dans l'obéissance et dans la confiance de Celui qui t'a créée et qui suis ton Père.

L'homme grandi est celui qui grandit à la lumière de Ma Face en écoutant Mes commandements et la sagesse de Mon Cœur.

N'impose rien, écoute seulement et transcris de ta plume ce que Mon Cœur te dicte et te souffle.

Toi, tu n'es rien et Moi Je Suis. Ensemble, seulement ensemble peut naître l'union.

Mon Cœur dans ton cœur pleure des rivières d'amour pour Ses enfants bien-aimés. Qui saura écouter, qui saura entendre le doux refrain de la rivière en le cœur du petit homme ?

Qu'importe, Je lance le filet pour prendre en Mon sein les enfants de l'amour qui auront su reconnaître l'Amour. Toi, sois simplement le passeur de l'Eau vive qui se laisse entendre et remplis ta besace de Ma mélodie d'amour pour la déposer sur la rive, afin que ceux qui voudront bien entendre entendent, afin que ceux qui voudront goûter goûtent, afin que ceux qui voudront se rafraîchir se rafraîchissent, puis passe ton chemin, car rien ne t'appartient en quoi que ce soit, puisque de toi-même tu ne peux rien et que tu n'es rien sans Mon Vouloir et Mon Commandement.

Par-delà la rive, Je te prendrai sur le chemin qui mène à Mon Cœur et Je te garderai unie à Moi, mais suis-Moi et obéis-Moi et ne crains pas ceux qui prônent l'oubli, ceux qui veulent éteindre la Lumière, les défenseurs de l'oubli, ni les langues perfides, ni les jaloux, ni les tièdes, ni ceux qui doutent, mais passe ton chemin et face à toute cette incrédulité et cette méfiance, repose-toi contre Mon Cœur sans cesse afin que Je te guide et te nourrisse de Ma Parole.

Ton Père a parlé, ton Père d'amour et de miséricorde.

Yahvé à l'écoute de Ses enfants